LA GUERRE PRIMORDIALE



CHAPITRE 8 : L'APOTHÉOSE





Le lunaire sauvé portait le nom de Zoup. Il devint en un rien de temps Dézoupe, étant donné que son corps était lacéré de griffures, de lacérations ou de marques de morsures, infligées par les raptoks, sans compter les bleus et les traces de coups de queue qui disparurent rapidement. Les rois dragons avaient durement puni, pour ne pas dire martyrisé l'individu, en raison de ses tentatives de fuite répétées. Esclave puis prisonnier, son exaltation après une échappatoire presque reussi avait été le signal d'un grand sacrifice. Les exaltés avaient agi à temps pour éviter que le malheureux lunaire ne meurt à nouveau. Le bouclier de Coquillage n'était plus. Tilion avait pris la décision de faire transformer la protection en armes, en deux croissants de combat. Le reste du métal sacré avait été utilisé pour réaliser une statue de Luna dont les traits rappelaient immanquablement Coquillage. La statue avait été laissée dans un sanctuaire de la lune du Peuple Montagnard, édifié pour l'occasion (étant donné que Luna et les Vierges semblaient délaissées par Bélier et son cercle).

Dézoupe était ravi d'avoir la vie sauve et enthousiaste à l'idée de découvrir, conquérir et protéger le monde. Il avait énormément d'habitudes des rois dragons et un style de combat brouillon mais bien à lui. Berzerk fut ravi d'enseigner son savoir de griffeur et tailladeur. En plus de ses griffes rattachées à ses lanières d'argent de lune, il avait obtenu des épaulettes, des coudières et des genouillères servant de socle à de grandes griffes ou faucilles, avant beaucoup aimé le style de Naoh et l'ayant fusionné avec celui de Rancœur. Léoparde observait cet apprentissage avec grande attention. Berzerk était un fauve fou furieux, au contraire de Rancœur, qui sublimait le fauve en chasse. Cette voie, similaire à celle de la mante religieuse de Tilion ou celle de la lame, qu'elle détenait, leur était propre. Mais la sidérale des batailles croyait à la possibilité de transmettre ces voies à d'autres. Elle voyait en Dézoupe un potentiel apprenti, la possibilité de mettre à l'épreuve sa théorie.

L'équipée céleste étant enfin au complet, Nagba indiqua comment se faufiler dans un sanctuaire, une dimension primordiale. Si les sidéraux des voyages (et certains lunaires versés dans la voie du pistage) pouvaient déceler les passages, les jonctions, il appartenait aux éclipses d'ouvrir le chemin. En tout cas, il appartenait aux lunaires d'assurer le changement et la permanence des corps et des âmes à travers cette marche spirituelle, même si Nagba faciliterait grandement les traversées. Ce dernier indiqua que « Grand Mèlange Blop Blop » (ainsi désignait-il Ta'akozoka, le Grand Tentaculaire), n'avait pas vraiment de monde à lui, car il traversait perpétuellement les mondes. Il était donc difficile à débusquer et son influence était redoutable, car elle permettait aisément à sa fratrie de rejoindre Création, mettant le monde en grand danger. Evidemment, ses fils et filles, recréés et ressuscités, s'opposeraient farouchement à une telle entreprise.

Les exaltés se sentaient plus prêts que jamais. Ils suivirent une nouvelle fois les grandes enjambées de l'infatigable Nagba. Ils partirent vers les jungles de plus en plus denses, là où les racines, les troncs et les branches ne faisaient plus qu'un, après avoir passé les contrées où les ramures et frondaisons chatouillaient les nuages et quitté les zones où la flore et la faune ne faisaient plus qu'un. Leur adaptation durant ces années à combattre dans les environs de Rathess les avait bien préparés à pareille expédition. Le Grand Dragon du Bois sommeillait, récupérant après une bataille acharnée contre une des filles d'Adrián, la Rivière de Tous les Tourments. Le corps infini du primordial liquide, qui entourait Création de ses anneaux autant protecteurs que néfastes, était en effet leur destination, leur meilleure voie d'accès vers les mondes spirituels supérieurs. Bientôt, du poison, de l'arsenic et du vitriol coulèrent dans les veines végétales, plutôt que cette sève si riche en vitalité et en



quintessence qu'elle enivrait. La végétation était malade, torturée. Des cours de liquide vénéneux filaient en cascades, et en rapides, se moquant ouvertement des lois du monde connu. De nouvelles embarcations, taillées dans des coques ou coquilles gigantesques des végétaux vertigineux, leur servirent à descendre ces voies vers un bras, un des innombrables anneaux de La Rivière capable de tout dissoudre mieux que le plus redoutable des acides. Rien que les flots odorants attaquaient, décoloraient, rongeaient la matière et plus encore. Cet endroit n'était pas Oblivion. L'existence n'était absolument pas annihilée. Des myriades d'entités émanant d'Adrián formaient des bancs de poissons ou nuées d'insectes rongeant tout ce qui se trouvait à leur portée. Chaque ruisseau, chaque rivière, chaque fleuve avait son entité gardienne, autant de sirènes joueuses et malveillantes, cherchant à disperser en atomes et particules ce qui s'offrait à elles. De plus, la matriarche primordiale elle-même semblait hésiter entre décomposer et laisser passer les hordes du Kaos, attirés par les échos si lointains mais si retentissants de cette rébellion contre l'ordre insupportable du monde. Face à un environnement si hostile, ce monde d'acide où même l'air des sang-dragons de l'air était mis en pièces, les auras des champions des dieux se montraient plus fortes que jamais, prêtes à exploser en déflagrations dantesques. Même les premiers nés d'Adrián n'osaient agir directement, de crainte de se voir presque ou totalement anéantis, et voir leurs congénères s'entredéchirer pour obtenir leur domaine laissé à portée de main ou vacant. Face aux exaltés, les enfants des Primordiaux avaient appris tour à tour la crainte, voire la peur. C'en fut trop pour la Primordiale, qui se manifesta bien assez tôt. Telle la gueule d'un serpent s'ouvrant encore et toujours, telle la bouche d'un affamé malveillant et gargantuesque, Adrián se manifesta. Nagba avait avec lui quelques galets prélevés sur la Montagne Sacrée. Il lança un, deux, trois, sept cailloux ronds. Les galets infusés de quintessence mercurienne ricochèrent dans les flots dévastateurs. Un lancer avait rebondi d'innombrables fois et semblait ne pas s'arrêter en si bon chemin. Le sidéral narquois pointa cette direction. Tilion inspira cet air saturé de douleurs et de tourments, qui lui brûlait tout le corps comme le pire des feux. Sa peau pelait et se désagrégeait, laissant des muscles dorés et enflammés apparent. Il éprouvait le même sentiment que le sidéral : ils allaient montrer de quel bois ils se chauffaient! Juste avant que la gueule, que la bouche dantesque et primordiale ne se referme, Nagba claqua des doigts. Tilion sembla devenir une colonne, un tunnel de feu solaire, environné de flammes et de halos argentés, où des étoiles filantes jaune vif fusaient. Ils se dématérialisèrent. Ils passèrent dans un monde au-delà. Un monde tellement spirituel qu'il en devenait matériel. Ecorchés, les exaltés semblaient plus divins, plus angéliques que jamais. Au contact de leurs aînés si puissants, si majestueux, si radiants, même les plus jeunes grandissaient à une vitesse folle, surtout dans ces circonstances. Le cercle, au sens large, était plus soudé que jamais et cela bénéficiait intensément aux renaissances. Cela les rendait capable en tout cas de survivre à pareil voyage, à défaut de posséder les pouvoirs mirobolants de ceux qui avaient été entraînés personnellement par les Incarnas ou baignés dans le sang fraîchement versé des cinq Grands Dragons Elémentaires.

Ils étaient bousculés dans le Froid, la glaciation. Tout semblait ralenti, se figer, congelé pour l'éternité ou du moins le temps que les esprits se lassent de ces statues d'êtres en hibernation et ne les brisent. Ce n'était pas Création : il n'y avait ni tempête de neige, ni blizzard. La grêle tombait du ciel et remontait du sol, comme une pluie inversée de façon lente et pesante. Il ne s'agissait pas non plus d'arpenter la surface d'un glacier, mais de percer, traverser des couches de glaces similaires à la croûte terrestre. Cela ne posait à vrai dire guère de problème aux intrus, vu leur force et leur



endurance. Leurs coups inlassables fracassaient, tranchaient à travers ces territoires, ouvrant un passage à travers cet espace qui n'était qu'un barrage de froid tout près du froid absolu.

Dans ce monde parallèle, le Destin était très difficile à discerner. Pourtant, Léoparde sentait une urgence, une bataille décisive en train de se jouer, qui plus est dans la direction qu'ils empruntaient déjà. Les glaciers dans des glaciers craquèrent. Des failles s'ouvraient et laissaient passer une émanation totalement froide. L'essence du froid se répandait en vagues successives pour ressouder ce qui était brisé et fracassé. Cette glaciation invraisemblable était extraordinairement dangereuse. Elle semblait pouvoir causer des engelures même aux animas, pouvoir réfrigérer et figer les atomes de quintessence, sans parler des corps et du pouvoir du froid sur l'esprit. Ce monde semblait étonnamment vide. En fait, il ne l'était pas, et les exaltés allaient bientôt découvrir pourquoi. Un son de cor, le premier qu'ils entendirent, ou plutôt dont ils ressentirent la vibration, entre la distance et les couches de glace si denses qu'elles absorbaient tout, résonna. Il y en eut bien d'autres. Seul l'orichalque pouvait produire un tel son. Si cela mit du baume au cœur aux solaires et fouetta les sang des lunaires. Léoparde semblait la plus fébrile.

« Moi... épée... Epée traverser... Pointe creuser trou. Trou rapide, rapide comme étoile courir dans ciel. Epée creuser tunnel ! »

La sidérale des batailles répétait à voix basse ce mantra, forçant son esprit à imaginer les conséquences de la fente qu'elle visualisait peu à peu. Elle voulait reproduire la capacité de Chappaï en un coup de sa lame. Un coup qui percerait l'espace et toutes les barrières. En même temps, elle cherchait le Destin correspondant à son désir. Sa peau, un halo rougeâtre, grésillait de constellations. Elle était fiévreuse. Elle tremblait, et le froid n'était que la raison secondaire de ces crises de tremblements. Son esprit réfléchissait et imaginait, passait en revue les innombrables futurs.

Brusquement, comme issu d'une volonté qui la dépassait, son anima se révéla en majesté. Elle repensa à la constellation de la Vierge de la sérénité. Le paon était aussi le calme, la beauté du geste et de la parade. La sidérale connut enfin l'illumination : cet aspect d'elle-même, normalement en dehors de sa voie, lui apportait la focalisation nécessaire et non la distraction. En geste souple et d'une seule harmonie de mouvement, elle se replia sur elle-même, armant son coup. Elle bondit, ou plutôt plongea vers l'avant, lançant son daiklave en ligne droite ou en courbe céleste. Comme elle ne faisait qu'un avec lui, elle était son prolongement. Mais elle était plus. Elle vrilla. Comète écarlate, elle fila à travers l'espace congelé. Elle arriva ainsi au bord du champ de bataille, calme et pleine de sang-froid, sa concentration aiguisée à l'extrême, son ouverture esprit et sa conscience des alentours ouverte comme jamais. Dans sa bannière d'anima, le paon déployait une roue de lames. Autour d'elle, des étoiles formaient des points à atteindre d'un coup d'épée stellaire.

« Moi trouver secret. Sérénité dans batailles. Coup être voyage vers accomplissement. »

Seul Akajou, Noah ou Gamla auraient pu la suivre, vu la vitesse folle d'un coup quasi instantané. Pourtant, ils n'étaient pas sur Création. Nagba avait déployé ses pouvoirs pour accélérer drastiquement le mouvement. Les lunaires enveloppaient la troupe de leurs animas pour faciliter ce voyage quasi onirique. Même les sang-dragons de l'air, cherchant le rapprochement entre le froid et



l'air, participaient à l'effort. En quelques battements de cœur, tous étaient réunis autour de la sidérale enveloppée de rouge et brillante comme une constellation.

Le champ de bataille, qui s'étendait sur une distance extraordinaire, rassemblait en fait les ultimes forces du Froid. Si champ de bataille il y avait, c'était parce que la violence des coups était telle qu'elle fracturait et réduisait en petits morceaux l'espace gelé. Dans cette contrée de la grandeur d'un continent, au moins, les glaciers se brisaient comme du verre, laissant la place pour les fantassins et les chevaucheurs. Seules les bannières d'anima, grandes comme des braises à cette distance, permettaient d'individualiser la foule d'exaltés rassemblés, car nul être humain n'aurait pu survivre un seul instant en ce monde. Attirés comme des fourmis par du miel, par une bannière couverte de sang frais se mêlant à la bannière d'anima de l'élu de Mars, les esprits du Primordial faisaient face à un trio : le porte-bannière, un pygmée solaire au totem animique du taureau, guerrier monté sur une oursonne -oursonne qui ne pouvait qu'être Petite Ourse Brune-. A eux trois, ils abattaient et chargeaient de façon irrésistible des divinités du froid, des ères glacière, de la congélation et toute leur progéniture. Tous les autres exaltés se focalisaient sur une seule tâche : abattre le Primordial. Celui-ci était comme la pointe d'un iceberg. L'extrémité émergée de son corps colossal semblait être compressée dans cet espace déchiré, une vague sphère creusée par le déchaînement des exaltés qui rappelait un œuf incommensurable, haut comme la Montagne Sacrée.

Rappelant un bas-relief taillé dans la glace, la représentation d'Hunanura symbolisait une divinité grandiose et terrifiante, mi-primate aux multiples bras et multiples gueules dont on ne distinguait que le haut du corps, mi-insecte dont seul le thorax émergeait de cette dimension remplie de froideur brute, mi-baigneur dont seul le torse sortait de son bain de pur froid, mi-bloc de froideur absolue à jamais informe. Ce glacier titanesque brûlait d'une haine glaciale et implacable.

La manifestation primordiale était la cible de tempêtes de feu fantastiques invoquées par le plus important rassemblement de sang-dragons jamais vu par le cercle, en majorité des élus du feu et de l'air. Au milieu de cette foule, un ou une solaire tirait des salves ininterrompues de boules de feu sacré. Les lunaires grattaient, sculptaient, brisaient la forme pharamineuse et démesurée en des attaques incroyables. Puisque Taureau, Petite Ourse Brune et Bannière Rouge captaient l'attention de toutes les âmes d'Hunanura, une solaire dirigeait l'effort commun contre le Primordial. De son cor d'orichalque déployé en arme divine, elle tirait des mugissements si puissant qu'ils brisaient les couches du titan et son anima était un feu qui faisait fondre et craquer toujours plus le patriarche surréaliste. Le cor sonnait le nom du Primordial, le Cœur Gelé Indéfiniment, le rattachant à sa nature, confrontant celle-ci au feu divin, seul capable de la blesser et l'amoindrir véritablement. Les exaltés se battaient pour la victoire, pas pour la survie, ce qui rendait le spectacle d'autant plus noble, courageux et grandiose.

Le groupe aurait voulu prendre part à cet affrontement sans pareil. Taureau, assailli de milles parts, ployait sous les attaques divines. De plus en plus, réduit à une forme de flammes sur le point de s'éteindre, il envoyait son anima animer son daiklave, cette arme divine agrandie de façon démesurée qui voltigeait en tranchant tout sur son passage. Il mourrait, mais son dernier acte serait de conquérir ce monde, de l'abattre, et l'arme divine était marquée par cette volonté suprême.



Nagba désignait en fait non pas le Primordial hors de lui, mais une partie de son être. Il s'agissait d'une porte et d'un encrage, d'un dolmen de froid absolu qui servait d'attaque dimensionnelle, car le froid, comme le sang glacial propulsé par un cœur-monde qui battait au ralenti, se déversait vers Création, menaçant de recouvrir le monde d'une ère glaciaire. Un danger réel était focalisé en cette épine géante, mais celle-ci se brisait en même temps que le Primordial se faisait blesser. Ce pouvait aussi être le seul passage vers les autres domaines primordiaux, et ce point d'entrée risquait de s'effondrer.

Sans un regard vers les vaillants combattants qui n'avaient jamais cherché à gagner et rentrer sur Création, les héros coururent vers le passage. Des jours et des jours de course folle et ininterrompue furent nécessaires pour atteindre l'objectif, alors que Nagba déployait tout son pouvoir de grand voyageur.

De leur côté, un à un, les guerriers exaltés mourraient en s'embrasant totalement une ultime fois, brûlant de leur anima ce froid que nul feu n'aurait dû atteindre.

Enfin, ce menhir squelettique, qui n'était désormais que grand comme un arbre, fut devant eux. Nul n'aurait dû et pu l'approcher. Cependant, Troifff avait été gardienne du feu, avant son exaltation. Bien que rétive à briser ses limites autant que ses frères de cercle, la prudence n'était plus de mise. Déployant un feu animique protecteur, les exaltés purent eux aussi combattre ce zéro absolu. En passant dans une autre dimension, ils brisèrent le menhir de froid condensé.

Il est dit qu'une ultime écharde fut envoyée vers Création et que cet éclat servirait à tailler l'épée que porterait la Mère de Tous les Sorts.

Les voyageurs dimensionnels atteignirent une nouvelle strate, un nouveau royaume primordial.

La vallée extrêmement encaissée dans lequel ils apparurent était en fait une empreinte. Cette empreinte avait été créée par le plus énorme de tous les Primordiaux. Il était la territorialité et bien sûr aussi l'expansion ou le ravissement de celui des autres, la démesure, aussi. Ses enfants étaient bien plus nombreux que tous ceux des autres Primordiaux, car il soumettait et saillait ses frères et sœurs. Brutal et irrésistible, d'une sauvagerie écrasante, il était Le Roar Blanc et Noir Déformant le Ciel. Il était l'expansion. Ses hardes elles-mêmes se combattaient sans arrêt.

Naturellement, les exaltés furent pris pour cible, notamment par l'entité qui remplaçait désormais Chappaï. Fruit de l'union violente de Ta'akozoka et d'Embolodororos, Thumahab semblait aussi brutal et puissant que son prédécesseur, si ce n'était plus. Pourtant, l'essence avait été marquée. Vaincu, éliminé par Rancœur, ce nouveau traverseur de mondes et de barrières connaissait la peur. Rancœur, sentant cela, déploya son pouvoir de caste et fit fuir le dieu par sa si terrible présence, défaite et honte renforcée par le rire moqueur de Tilion, qui sembla poursuivre le fuyard où qu'il aille. Ce rire attira l'attention.

Non pas du Primordial maître de ce monde-territoire, trop occupé à bousculer un alignement de corps célestes qui ne lui plaisait pas, mais d'autres exaltés. En fait, d'autres exaltées, car toutes étaient féminines. La chef de ces amazones était l'éclipse qui avait abandonné son nom de mortelle, Méréla, pour embrasser son nom mystique : Désir Désir Désir Désir. Cherchant à être une



compagne digne du Soleil, elle n'était presque plus une humaine exaltée, mais pratiquement une pure exaltation. Elle maintenait sa forme et son existence que grâce à la présence de son cercle d'âmes sœurs lunaires, tandis que ses compagnes solaires gravitaient autour. Créature ultimement féminine de feu et de lumière, une couronne de lauriers d'orichalque la coiffait. Autour d'elle, la zénith Etoile Or Miam trouvait la nourriture la plus exquise. Vierge de Aïe Aïe, l'aube, maniait la terreur encore mieux que sa longue et large lame d'orichalque. Leï, la nuit, une petite fille, formait avec sa lunaire un duo de jumelles inséparables et joueuses. En revanche, la crépuscule Brigid semblait dénuée de pouvoir remarquable. Toujours attristée, la solaire servait de mémoire vivante à la tribu de femmes. Enfin, Rêve Plaisir, la sidérale de la sérénité, une voyeuse qui se mêlait de tout, veillait beaucoup sur les sang-dragons présentes. Celles-là formait un groupe de redoutables et envoûtantes chasseresses, menées par les ravissantes lunaires, qui pouvaient devenir les animaux totems à la taille de leur bannière d'anima, et ainsi rivaliser avec les enfants du Primordial trop immense.

Les charmeuses avaient fait prisonnières un grand nombre d'âmes du titan, les avaient charmées et castrées et surtout renommées, modifiant ainsi leur nature profonde. Deux âmes de première génération se trouvaient même sous leur coupe. Les héroïnes comptaient faire subir la même chose à leur géniteur primordial, afin d'épargner leurs forces. En fait, elles ne visaient pas simplement le monstrueux et exorbitant Embolodororos, mais carrément le Tyran Empyréen. Les demoiselles estimaient que si le Roi primordial ne pouvait être éliminé ou soumis, il pouvait être emprisonné, piégé dans sa propre puissance. Un Primordial servait de cobaye à cette idée aussi mirifique qu'invraisemblable, ce qui en disait long sur l'assurance de cette reine préhistorique.

Rendus fous de désir, les exaltés furent envoyés jouer les mâles dominants pour plaire à ces femelles. De grands et terribles combats eurent lieu, poussant les exaltés à toujours plus d'exploits. De leur côtés, les exaltées rejoignirent des orgies spirituelles, atteignant de nouvelles illuminations. Livrant leurs confidences, elles permettaient à la malheureuse Brigid d'accumuler toujours plus de mémoire collective, notamment les possibilités de maîtriser ces formes de combat totémiques, connaissances qui ravirent les amazones. Le legs ne serait pas perdu. Rêve Plaisir se chargeait d'accomplir une prophétie : s'il ne devait rester qu'une seule survivante exaltée après cette guerre primordiale, ce devrait être Brigid.

Malgré leurs exploits, nul mâle ne parvint à jouir des faveurs personnelles de Désir Désir Désir Désir Désir Désir Désir. Elle déclara de sa voix si aguichante et mélodieuse, que seul Corbeau Soleil, cet éclipse béni d'une élégance racée si incroyable, resterait son amant exalté, elle qui visait dorénavant le pur divin.

Frustrés ou pleines d'une énergie amoureuse, les exaltés reprirent leur chemin, absolument irrésistible. La troupe était tellement invincible, gonflée de soif de revanche ou de volonté d'impressionner, qu'Embolodororos, Roar Blanc et Noir Déformant le Ciel, vint charger lui-même ceux qui osaient posséder une puissance remettant en cause sa place. Cette nébuleuse blanche et noire, rappelant parfois un tapir hérissé de défenses, crocs, cornes, qui traçaient des sillons jusque dans les cieux qui rappelaient ceux de Création, fonça, écrasant et repoussant tout sur son passage. Derrière lui, revenait Thumahab, qui avait été Chappaï. Si Nain désirait accomplir un exploit digne de Taureau, Troifff obligea la troupe à éviter l'assaut frontal, de laisser le Primordial s'écraser contre les



limites de son propre domaine et de soumettre l'âme fétiche du Primordial qui restait leur cible. Avec l'aide de Nagba et des lunaires, l'exploit put être réalisé.

Le colossal titan, dans sa brutalité illimitée, ne fut pas assez vif pour modifier sa trajectoire au dernier moment, sans compter que les illusions lunaires gorgées d'attirance le leurrèrent. Un tel passage en force aux dimensions cosmiques envoya rouler, voltiger les esquiveurs. Pourtant, Berzerk et Rancœur avaient réussi à atteindre et même blesser l'entité. La moindre goutte d'ichor était une mer pulsant de violence. Les giclures de sang primordial écrasèrent avec vigueur des territoires titanesques. Mais tout cela imposait à l'Intrusif Démolisseur du Passage en Force de poursuivre sa route, quand bien même elle tombait dans le piège des exaltés. Capturant la chenille, la chrysalide, le papillon tentaculaire, ils l'utilisèrent pour changer d'espace et commencer à remonter la piste de leur cible.

Ils passèrent ainsi à travers Autochtonia, ce monde machine aux éléments de cristal, d'électricité, de fumée, d'huile, de métal et de vapeur. Malgré la dangerosité de ce domaine spirituel, cela restait un territoire neutre, pas immédiatement hostile. A travers le pôle élémentaire de l'huile, sacrifiant Thumahab à Autochton, ils se glissèrent dans un nouveau corps-monde.

Celui-là semblait vide, vide de toute substance. C'était comme un monde de brouillard, de nuage, mais fatalement obscur. Sans les techniques acquises et affinées par les précédentes expériences, tous auraient été engloutis par l'ombre. Cette ombre qui avait des formes floues, opaques ou désespérément distinctes. Parfois, elles étaient tellement denses qu'elles étaient plus dures que la pierre du pôle élémentaire de la terre, du métal à Autochtonia ou des couches de froid désespérément incassables. L'obscurité dissimulait des merveilles et des dangers sans pareils. L'avancée dans ce monde était lente, car les fausses pistes, les pièges et les détours étaient légion. Les corps fait de pure lumière, flammes et éléments attiraient évidemment tous les regards. Les êtres de l'ombre les maudissaient d'apporter ainsi des essences si lumineuses, donc blessantes. Dans leur errance et leur pistage, les aventuriers croisèrent le chemin d'un survivant. Grand Poisson Métal était un béni de Mars. Il était pourtant aux abois, boitant, vide de quintessence et de courage, le tout avait été noyé dans les ténèbres. Il était la réincarnation d'une femme dont chaque muscle avait été magnifiquement dessiné, comme huilé, une élue presque capable d'égaler les plus puissants guerriers lunaires ou de l'aube. C'était désormais une loque humaine, ayant perdu toute beauté. Edenté, la langue fendue, son corps était marqué par les privations et les mauvais traitements, pour ne pas dire la torture. Une âme fétiche l'avait relâché de ses tourments pour trouver de nouveaux compagnons de jeu. C'était le dieu des terreurs nocturnes, de la peur panique de ce qui rôde dans les ombres. Ce serpent avait éliminé une troupe d'exaltés qui s'était aventuré dans les terres ombreuses au mépris des mises en garde de Naku, ce méthodique sidéral des accomplissements. Les terrestres, célestes et le chef solaire était tombé dans une embuscade, happés par les ténèbres de l'Ombre du Dragon.

Le dieu de la peur des ténèbres furetait. Il savourait le dilemme qui pointait chez les nouveaux venus. Ceux-là étaient forts, très forts, mais surtout mesurés. Ils n'étaient pas tombés dans les méandres et les trous noirs de ce domaine où normalement aucune lumière ne brillait jamais. Le jeu serait d'autant plus épicé, sournois... et gratifiant. Grand Poisson Métal, en son état, posait problème au groupe. Il les ralentissait et son aura défaillante, meurtrie, attirait autant la pitié que le rejet. La parfaite cohésion nécessaire risquait d'être brisée. Nagba prit sur son dos le sidéral et demanda à



faire un détour. Il requit aussi de pouvoir retrouver l'endroit qu'ils quittaient, car ils suivaient la piste qui les mènerait à leur cible.

Tilion, Troifff, Nain et Elle se résolurent à appeler un ennemi juré. Tharuguboa était morte, mais son concept restait existant, donc la déesse était revenue, sous une forme ou une autre. Les exaltés n'avaient pas besoin de l'âme fétiche en personne. Un de ses puissants enfants suffirait. Mieux, soumis, il devrait révéler des informations concernant l'ennemi. Chose dite fut faite. Cephalida, la mémoire d'un lieu de passage, ne put résister à la puissance de l'appel. Sa nature le fixa en ce lieu précis de cette dimension.

Tranquillisé, les explorateurs partirent en suivant Nagba. Ce monde enténébré semblait être un monde de poche, surtout en comparaison de celui de Roar Blanc et Noir Déformant le Ciel. Le détour sembla être une question de quelques jours, mais de nuits interminables. Ils arrivèrent jusqu'à un refuge, un campement au milieu d'une plaine noire, qui était en fait une chevelure plus noire que la nuit la plus sombre. Un cercle de solaires, un lunaire et une sidérale étaient rassemblés autour d'un feu de camp qui n'émettait que de la fumée. La maîtresse des lieux était la sombre petite fille la plus adorable qui soit, drapée dans sa chevelure interminable qui formait un monde dans un monde, les arbres étaient des tresses, les vallons des nœuds. Elle était Nurombi Houbi Houbi, Ombre Jolie Jolie Magie. Tellement ténébreuse qu'elle se découpait dans la ténèbre environnante et déployait un charme certain. Ses sept interlocuteurs semblaient extraordinairement calmes et maîtrisés. Ce n'était pas une surprise car l'aube Chef Nova, auparavant Vent Vide, était d'un sang-froid à toute épreuve, plongé vers son moi intérieur. La zénith Bouche et Oreille Soleil, ultra attentive, émettait des suggestions qui fascinaient. Ami de Pas Possible, l'éclipse, rendait par sa simple présence cette discussion invraisemblable possible. Nuit Très Habile, totalement invisible comme il convenait aux élus de la nuit, laissait son aura pourtant sensible, marquant ainsi son respect des pourparlers. Elle Non Dodo, la crépuscule qui ne dormait jamais, veillait sur ses compagnons, attentive à ce qu'aucun ne tombe sous le charme de l'âme fétiche. Grat Grat, ce nid à puces pourtant élu de Jupiter, (en fait de minuscules araignées), était couverte de soie arachnéenne et restait coite, se grattant comme une guenon, apparemment royalement indifférente. Patte Douce, la seule lunaire présente, s'était enroulée à la fois dans les voiles de soie d'araignée de Grat Grat et dans la chevelure si douce de l'obscure déesse.

Grat Grat cessa enfin son épouillage pour se tourner vers les trois sidéraux. Elle enveloppa Grand Poisson Métal dans sa soie, chassant Patte Douce, qui céda sa place de bien mauvaise grâce. Ce sauvetage courrouça Ksi Ksi Pakhoba Treki. Le dieu de la peur du noir n'avait aucune raison d'agir aussi délicatement que sa sœur. Il s'insinua dans cette noire harmonie, telle une nuée de serpents venimeux ou de scorpions mortels. De sa voix de velours, Nurombi Houbi Houbi souhaita autant la bienvenue aux nouveaux arrivants que demanda à Ksi Ksi Pakhoba Treki de cesser son intrusion sur son domaine. Le dieu de la peur du noir n'était pas insensible à la peur. Il éructa que les fourbes compagnons lunaires de ceux à qui elle accordait asile à sa nature étaient en train de fabriquer une lune pour éclairer ce monde. La déesse à forme d'enfant rétorqua en ronronnant qu'elle était déjà au courant. Elle ajouta que Nuit Très Habile, en tant qu'actrice des ombres et adepte des cachettes, ne désirait aucunement l'élimination des forces des ombres. Le cercle était venu négocier. Le rôdeur siffla de sa langue trifide qu'aucune soumission, limitation ou restriction ne serait tolérée. L'attirance



et la peur des ténèbres s'affrontèrent, les paroles et auras s'envenimèrent. La déesse déclara qu'elle viendrait continuer l'échange sur Création à la prochaine nouvelle lune. Comme ses invités commencèrent à emporter la proie de Ksi Ksi Pakhoba Treki, celui-ci déchaîna ses foudres, s'opposant frontalement à sa sœur. De tels affrontements étaient fréquents, démontrant la nature extrême et souvent contradictoire des Primordiaux.

Malgré son apparente bienveillance, Ombre Jolie Jolie Magie n'avait point ouvert de passage vers Création. Les deux groupes d'exaltés partirent ensemble, alors que les échos du conflit attiraient d'autres entités. Les dix solaires, les six lunaires, les trois sidéraux valides et tous les sang-dragons libérèrent leur puissance qui couvait jusqu'à présent. Le côté obscur, l'exploration et les ténèbres envahissantes s'opposèrent à eux depuis les profondeurs, cherchant à étouffer, aspirer, souffler ces lumières si dérangeantes. Des profondeurs ou des hauteurs, des myriades d'ombres, comme celles de tous les dragons divins rassemblés, crachèrent des nuages de poix, de nuages de ténèbres vives. Quand Paon très Rouge, Comme Mante, Griffon Feu Foudre, Berzerk et même Dézoupe déployèrent leurs formes de combats tirées de symboles ou de totems, Grat Grat ouvrit grand les yeux, gravant dans son esprit ces techniques si redoutables. L'aboutissement proposé par Paon très Rouge paraissait d'ailleurs répondre à un besoin futur des sidéraux, une voie qui marquerait le monde pour des générations. La sidérale des secrets ne perdit pas une miette de ce spectacle. De son côté, Chef Nova déployait une arme divine qui ridiculisait les autres armes divines, ce mélange dantesque de matériau magique et d'anima. Griffon Feu Foudre en était verte de jalousie, alors que l'aube restait impénétrable et focalisé sur son œuvre de destruction.

Ferraillant, repoussant assaut sur assaut, le large regroupement de héros semblait invincible. Cela attira l'attention de l'Ombre du Dragon, puisque son corps monde était ainsi défié, malmené, déchiqueté. Sa crête émergea tel l'aileron d'un squale de la surface de la mer. Cette échine était une chaîne de montagnes infranchissables, qui sépara le groupe d'alliés. Le soupir, le grondement du Primordial chassait et resplendissait les forces divines si malmenées. Des dédales poussèrent ou apparurent, séparant toujours plus les héros. Diviser pour mieux régner, telle était le principe de l'Ombre. En même temps, c'était aussi un appel. L'Ombre du Dragon répondait aux désirs, exauçait les vœux. Ta'akozoka, se servant de Cephalida, cette âme mineure qui lui avait soi-disant été ravie, passa à travers les mondes, entra dans cette dimension, cette couche de ténèbres, attiré par ce petit point d'encrage dimensionnel.

Dans son sillage, suivait se progéniture, innombrable, renforcée par la présence du créateur. Dans ses tentacules indénombrables et apparemment infinies passaient des créatures primordiales issues de sa curiosité. Désormais conscient du trouble que représentait les exaltés à travers les mondes, il avait récolté des idées, des savoirs, des compréhensions. Chaque mort de ses âmes fétiches l'avait affaibli, mais aussi renseigné sur ceux qui voulaient sa chute. Pourtant, il restait un Primordial, un être suprême dépassant à jamais la condition humaine, fut-elle exaltée, lui qui surpassait les dieux, lui grâce à qui les mondes existaient et perduraient. Il restait curieux, intrigué de cette succession d'événements hors du commun, qui s'opposaient à cet ordre cosmique si ultime qu'il restait et devrait rester confus, emmêlé, à jamais.

Ta'akozoka, le Grand Tentaculaire, restait ce mélange d'enchevêtrements issus des différentes dimensions, des différents royaumes spirituels. Ses tentacules sans nombre qui ne pouvaient



simplement être considérés selon trois dimensions primitives, étaient autant de passages interdimensionnels qui reliaient des points de l'espace-temps dans un casse-tête ou un marasme cosmique. Il semblait ne rien voir, tâtonnant et furetant comme un somnambule perdu dans ses propres rêves et hallucinations convergentes et divergentes. Pourtant il déployait sa conscience face à ceux qui s'autodésignaient comme ses adversaires. Ainsi, il envoyait des ondes de quintessence à travers les espaces, qui venaient toucher, tâter, enserrer les créatures qui se dressaient face à son surêtre composé de myriades de lui, de voies. Plus aucune demi-mesure n'était de mise. Plus encore, les ténèbres obscurcissaient tout, et cela jouait largement en la faveur du Grand Tentaculaire, puisqu'il ne voyait pas. Il libéra de surcroît la colère de sa tribu martyrisée.

Les exaltés explosèrent, brûlant leur essence. Eux aussi jouissaient de sept sens, avec l'intuition et la capacité de sentir, d'utiliser la quintessence. Ils n'avaient plus rien d'humain. Même leur être surnommé par Tilion ne faisait plus sens. Ils incarnaient leurs noms mystiques, leurs bannières d'anima gagnées par leur exploit personnel. Les armes divines étaient fièrement brandies. Elles entrèrent dans une danse de guerre et de mort. Si chaque sang-dragon était une colère élémentaire, les célestes étaient des tempêtes. Les solaires des ouragans. Idée pour Gagner lança ses galets, les fit glisser sur sa planche mystique. Sortir des enchevêtrements labyrinthiques de ténèbres fut un jeu, quand on pouvait écouter ses murmures soufflant les directives stratégiques. La géniale crépuscule utilisa ce dispersement involontaire pour lancer une attaque tous azimuts. Chance, l'Ombre du Dragon restait à l'écart en observateur sournois et redoutable. Son temps n'était pas venu, les exaltés seraient ses pions pour faire avancer ses propres desseins obscurs et cachés.

Idée pour Gagner était secondée par Roploplo. Ne pouvant être la massive protection affamée qu'avait été Mange Tout Lui Trouve, elle apportait à la solaire une pointe de pure intuition féminine. Un corps de valeureux sang-dragons protégeait les élues avec acharnement, malgré l'adversité et la suprême dangerosité.

Griffon Feu Foudre déploya la totalité de ses pouvoirs : la peur de son pouvoir d'aube, la forme combative du tigre, son pouvoir qui quintuplait les dégâts qu'elle infligeait et ses inévitables griffes divines, grandes comme des arbres. Nulle entité hormis Ta'akozoka ne pouvait s'approcher d'elle, alors qu'elle trancha des montagnes ombreuses en même temps que ses opposants. Sa puissance était telle qu'elle utilisa les sommets des pics tranchés comme autant de projectiles pour faire face aux nuées qui l'encerclaient. Puis, profitant d'une trouée dans les rangs, elle s'envola dans les cieux de miasmes ombreux pour retomber de plein fouet sur le Primordial qui aurait remplit tout l'espace d'un océan en faisant un effort pour se serrer.

Berzerk, ce fauve fou, suivait Griffon Feu Foudre comme le double qu'il était. Complètement enragé, il était la bête sauvage déchaînée, ce monstre capable d'être un prédateur même face à une âme fétiche de Ta'akozoka. Comme tout lunaire de ce temps-là, il n'avait ni caste, ni bannière d'anima fixe et avait comme totem une espèce ou un type d'animal totémique plutôt qu'un animal précis. Sa furie, qui décuplait les forces et permettait d'ignorer tout dommage, se répandait dans les cœurs de ses compagnons, les renforçant sans cesse dans cette ultime bataille, tandis qu'il déchiquetait tout sur son passage.



Lance et Bouclier Soleil faisait face, son bouclier d'orichalque immensément agrandi par la quintessence brandit, son étoile du matin comme une comète solaire fusant partout. Son aura, sa présence zénithale marquait d'anathème les ennemis de la divine lumière solaire. Son charisme explosait et rejaillissait sur tous ceux capables de le suivre. Ses attaques et parades frisaient la perfection. Ses ordres poussaient chacun à dépasser le meilleur de soi. Radiance, il était un phare, en même temps que le meilleur relais, le meilleur pion d'Idée pour Gagner.

A ses côtés, Fidèle incarnait l'allégorie de la fidélité, du dévouement. Gardien des arrières du zénith, rien n'arrêtait ses mouvements vifs. Il s'abandonnait dans une extase protectrice, empêchant toute attaque sournoise ou traîtresse, et ces attaques, en ce monde et face au Grand Tentaculaire, étaient myriades.

Comme Mante incarnait aussi de multiples facettes du combat, rendant celui-ci jouissif et excitant. Son rire se moquait du danger. Sa moquerie de l'adversité tapait sur les nerfs de ses opposants, les déconcentrant, les rendant fou. Telle la mante religieuse, il envoyait manchettes mortelles et ses mouvements insectoïdes déstabilisaient les lois habituelles. De plus, utilisant son collier comme une fronde, il envoyait des projectiles divins dans tous les sens, tel un feu d'artifice solaire, créant des explosions qui produisaient d'autres prodiges pyrotechniques. En plus, son anima jouait avec sa cape de feuille d'orichalque, et il clignotait, changeant sans cesse de place.

Dézoupe tentait de suivre le mouvement. Malgré les coups qu'il recevait, il faisait fi de la douleur, habitué à celle-là, sans parler de l'influence surpuissance de Berzerk. Puisant lui aussi sporadiquement dans la voie du tigre, de la mante et aussi dans la lame, ses croissants jumeaux dansaient de façon chaotique et pourtant coordonnée.

Plein de Coups en Or utilisait toutes les ressources à sa disposition. Il était un nuit, les ténèbres ses alliées. Il frottait sans relâche sa ceinture, créant des nuages d'ombre charbonneuse, afin d'éviter de se fondre dans les ombres qui ne lui appartenaient pas. Il y serait parti pour ne plus jamais en ressortir, prisonnier des desseins et du domaine personnel d'Ombre du Dragon. Sa lame empoisonnée jaillissait, son bâton assommait ou servait de perche pour des sauts extraordinaires.

Elle guidait donc le solaire. L'archère se sentait investie d'une mission quasi maternelle. Elle veillait à ce que le nuit agisse, par petites touches, sans s'exposer à trop de danger. Elle se chargeait de tirer sur tout ce qui bougeait et tout bougeait partout, tout lui servait de cible. Ses traits traversaient les couverts et les cachettes, et en ce monde de faux-semblants, tout servait à dissimuler, à protéger la progéniture primordiale. Les flèches de lumière se courbaient, nageaient dans l'espace enténébré et distordu par Ta'akozoka. Sa vitesse hors du commun lui permettait de toujours couvrir son compagnon solaire, tout en esquivant les séries de coups et d'attaques qui cherchaient à la transpercer, à la piéger.

Paon très Rouge déployait naturellement sa forme martiale la plus aboutie. Lame divine, elle parait, tranchait, se plantait, déviait, projetait des gerbes non pas d'étincelles, mais d'étoiles en train de naître. Elégance mortelle, elle était aussi le paon paradant au milieu du chaos du champ de bataille. Si Lance et Bouclier Soleil restait le maître atout d'Idée pour Gagner, elle servait de point d'équilibre, de dernier recours, d'éventualité qui permettait d'engager la victoire. Elle veillait aussi à



déséquilibrer les forces primordiales, en puisant dans ce qu'elle pouvait voir du futur, ici pratiquement inexistant.

Nagba, celui qui se refusait à obtenir une bannière d'anima et un nom mystique, se déplaçait en permanence, laissant des traces de quintessence de ses pieds nus, traces qui serviraient aux autres à avancer, esquiver, charger, reculer, bondir. La Vierge des Voyages avait ses propres projets pour son protégé. Ses traces étaient des étoiles à naître. Les pieds des étoiles filantes guidant les futurs nouveaux nés. L'anima jaune était presque translucide. Un nom, une bannière était sur le point de naître, courant après celui qui n'en voulait pas.

Ta'akozoka déployait sa toute-puissance également. Désespérément invertébré, il évitait les coups, contorsionnant sa masse de façon indescriptible et incompréhensible, selon des échelles qui échapperaient à jamais à l'entendement et à l'imagination humaine. Il attaquait, aussi. Ses enfants, bien qu'apeurés, bien que désormais trop souvent sous forme humaine, restaient des parcelles de son essence, de sa nature. Ils attaquaient à distance, renforçaient certains de ses points forts, minimisaient d'autres aspects. Il piochait dans les univers, malaxait des substances, les propulsaient et les modifiaient à travers son corps, puis envoyait des pluies de corps invraisemblables sur ses minuscules attaquants. Il aspirait des espaces entiers, réduisant en atomes tout ce qui se trouvait contre lui. Un à un, les légendaires exalté terrestres succombèrent.

Plein de Coups en Or fut happé par un passage secret, alors qu'il tentait désespérément d'échapper aux membres plus visibles, malgré leurs mouvements interdimensionnels. Elle, un instant hésitante suite à cette seconde disparition de son âme sœur, fut effleurée. Il n'en fallait pas plus au Primordial pour l'attirer à lui, l'entourer et l'écarteler.

Tailladé et percé de toutes parts, le Grand Tentaculaire perdait de sa corpulence, de sa superbe, son ichor versé n'arrivait pas à être récupéré car ses membres écrasés ou tranchés n'arrivaient plus à être partout. La pire des sources de cette intolérance était l'aube bondissante. Boule de feu explosive, source d'inquiétude, elle était le plus intolérable. Pire, elle bondissait en marchant sur les pas de l'élu de Mercure, ce qui la rendait insaisissable, son chemin le dépassant, Lui, le Primordial des passages.

Alors, il déploya une technique qu'il détestait déployer : il referma les passages. L'espace autour de lui devint comme un kaléidoscope, l'intérieur d'un cristal aux facettes agencées selon des principes impossibles. Tout était à l'étroit dans cet espace se clôturant, où tout était obstrué, tout échappatoire et toute esquive impossible.

Pourtant, Nagba avait déjà pris les devants. Tel un funambule, son bâton de métal stellaire doublement fourchu lui permettant de tenir en équilibre, l'équilibriste avançait sur le tentacule se préparant à fermer le dernier passage. L'hyperespace se figeait. Le sidéral des voyages, en un ultime geste de défi, devint un micro big-bang jaune. L'obturation vola en éclats.

Griffon Feu Foudre, guidé par Idée pour Gagner, bondit hors de la prison dimensionnelle, trandis que le Primordial se retrouvait bloqué dans son propre espace, quasi séparé de son déploiement filial. L'aube se concentra, abandonnant toute limite. Ses deux coups de griffes fusèrent, laissant des rayons de soleil filer à travers l'espace. Elle arrivait à la saturation du contrôle du pouvoir de son anima. Elle savourait intensément cet ultime éclat. En franchissant cette dernière étape, elle était



presque égale, un instant, à son père, Soleil Jamais Peur Jamais Mort, qui deviendrait Invaincu. Sa double attaque brisa tout. La prison spatiale se désagrégea violemment, les ondes de choc déchirèrent les couches supérieures du Primordial. Pire, les éclats d'espace coagulés lacérèrent le Grand Tentaculaire. Enfin, les griffes d'orichalque résiduelles s'enfoncèrent dans ses entrailles, ultime meurtrissure.

Berzerk ne prit pas le sacrifice de son aimée à la légère. Tout en tailladant tout sur son passage, il enfonça ces éclats d'orichalque toujours plus profondément, avant de tomber tête baissée dans un conduit dimensionnel qui le broya. Evidemment, Berzerk se débattit comme un beau diable une ultime et dernière fois, déchiquetant de l'intérieur le Primordial.

Celui-ci était désormais seul. En effet, Paon très Rougefaisait face à multitude divine, la tenant à distance. Elle avait goûté à la stratégie et attaquait les points sensibles et clés de ce réseau, tout en restant vivante, parant adroitement les attaques dévastatrices qui la visaient. Idée pour Gagner avait encore besoin d'un peu de temps. Ses sang-dragons protecteurs étaient écrasés, troués, écharpés. De son côté, Roploplo ne supportait plus les liens psychiques qui lui distordaient l'esprit, la rendant folle. Le spectacle de faire face, aussi frontalement et longtemps à cette horreur cosmique ultime, sapa définitivement ses forces mentales. Elle bascula dans la folie.

Comme Mante agit, pour gagner ce temps nécessaire à la crépuscule si inspirée pour réaliser son plan. Courant de partout, son rire atteint son paroxysme, retentissant toujours plus dans l'espace réaménagé qu'il utilisait à son avantage, suivant son intuition formidable. Lui aussi devenait de plus en plus une pure exaltation. Sa bouche ouverte restait un conduit, que le Primordial blessé et furibard, de plus en plus en lambeaux, utilisa. Un tentacule boucha la gorge de lumière. Les dents de flammes mordirent, mais le solaire resta bâillonné, s'étouffant. Pourtant, l'éclipse riait aussi de sa propre mort, et Ta'akozoka était secoué de gloussements, perdant toujours plus le contrôle de luimême et de son corps invraisemblable.

Dézoupe tenta bien de sauver l'éclipse, mais les vers hyperspaciaux grouillaient dans ses vieilles et nouvelles blessures et l'infestaient, le rongeaient. Il fut bientôt réduit à une purée, une nuée d'atomes.

Pourtant, les manigances de l'éclipse et de son comparse avaient permis la réalisation du plan invraisemblable : les membres désarticulés étaient noués, le Primordial attaché dans sa propre énormité. Les âmes fétiches, bien que blessées et si affaiblies, réagirent. Se liguant entre elles, les émanations principales du Primordial acculèrent Paon très Rouge et se déchaînèrent, s'abîmant dans l'ultraviolence. Pourtant, jouant le jeu de la sidérale, elles étaient ainsi attirées loin de leur patriarche. La bénie des batailles avait accompli son formidable destin. Son âme partit dans la sérénité, alors que son exaltation créait un déchirement stellaire.

Ligoté, poussé dans ses ultimes retranchements, confronté à l'opposition de sa propre nature car formant un ensemble de nœuds gordiens, le Primordial s'extrait de lui-même. Désireux de prouver son ultimité, il prit une nouvelle forme, la plus proche de l'humanoïde, pour établir définitivement son absolue supériorité. Sa tête était un ballon, un bubon, un gonflement. Le reste de son corps un amas de cordes, de corps de serpents, trônant sur son corps immense toujours enlacé.



- Toi plus Roi.

Telless furent les dernières paroles du zénith. Lance et Bouclier Soleil n'hésita à aucun instant. Protégé de son égide divine, il bondit jusqu'à dépasser la forme finale du Primordial, ce roi sur sa montagne corporelle prodigieuse. Le zénith domina un instant le dieu suprême. Son attaque finale fracassa tout, réduisant à néant cette forme qui tentait de se présenter en seigneur. L'anima se posa sur ce trône, avant de s'embraser et d'exploser définitivement. L'ascension solaire réduisit en cendres purificatrices le corps qui désirait malmener Création. Ces cendres s'engouffrèrent dans le couloir de la mort. Tout ce qui lui était lié fut précipité dans cette chute.

Cela laissait un vide qu'une sourde rage pourtant inexprimée remplit. Cette injustice, ce blasphème, ce péché se diffusa, se dissipa, emportée et absorbée dans l'essence du monde et des exaltations qui passaient dans ce cycle.

L'Ombre du Dragon ne put profiter toutefois de la situation.

Le cercle de solaires, la sidérale des secrets et le lunaire s'étaient farouchement opposés à l'engloutissement de l'obscurité. Ils vinrent en aide aux survivants : Idée pour Gagner, Fidèle, Roploplo, ainsi qu'à une poignée de sang-dragons. Les artefacts furent également récupérés. Un passage vers Création fut percé, ouvert. Une rematérialisation dans le monde source se fit.

Il était dit ou écrit qu'Idée pour Gagner, qui ne pouvait plus se limiter à Troifff ou à Feuille Feu Favorite, ne pouvait continuer longtemps son existence, tant son exaltation poussée vers les hautes sphères fragilisait leur enveloppe. Fidèle ne désirait même pas continuer à vivre. Ils eurent tôt fait de périr de façon sublime en épaulant d'autres de leurs frères exaltés.

Tout sacrifice était nécessaire. D'autres prendraient les noms mystiques, empoigneraient et s'harmoniseraient avec les artefacts légués. Il est dit que les Primordiaux moururent ou devinrent des Exilés. Mais cela est une histoire que seuls les enfants chéris de Jupiter et les Vierges elles-mêmes connaissent.



EN REMERCIEMENT A DARRELL FLOOD, POUR SA POLICE D'ECRITURE PREHISTORIC CAVEMAN (DISPONIBLE SUR DAFONT.COM)